

Aeschimann Camille, Catalfamo Leana et Dunning Cynthia (2025), **Guide en vue d'améliorer l'accessibilité des sites archéologiques**, ArchaeoConcept 210 p. [en ligne]

<https://archaeoconcept.com/fr/projets/guide-accessibilite-sites-archeologiques/>

Introduction

L'ouvrage a été publié, par trois membres de l'entreprise ArchaeoConcept, d'abord en version numérique française en 2025, puis prochainement en version imprimée en français et en allemand. Le travail d'ArchaeoConcept est de participer au « développement de la gestion du patrimoine culturel par ses conseils, la mise en place et la réalisation de projets intégrateurs, en Suisse et à l'étranger » à travers une valorisation de l'archéologie en phase avec des questionnements sociétaux contemporains. Le guide qui nous occupe ici concerne les sites archéologiques suisses. Cet ouvrage s'inscrit dans un contexte où les questions d'inclusion et d'accessibilité sont de plus en plus présentes dans les politiques culturelles. Les musées ont peu à peu intégré ces enjeux à travers des dispositifs architecturaux, sensoriels, cognitifs, technologiques et sociétaux visant à faciliter l'accès à leurs collections. Les 300 sites archéologiques ouverts au public en Suisse ont toutefois davantage de difficultés à s'inscrire dans cette dynamique, en raison notamment des contraintes propres à ce type de patrimoine : les vestiges sont souvent situés en extérieur, sur des terrains accidentés et dans un environnement difficilement aménageable.

Si la question de l'accessibilité des sites archéologiques a déjà fait l'objet de certaines initiatives, les réalisations concrètes restent encore relativement limitées. On peut mentionner un colloque organisé au Musée et Parc Archéologique de Xanten (Allemagne), *Universal Access to Open air Archaeological site*, ainsi qu'un travail de mémoire réalisé en 2021 par Aude Baumgartner, qui traite du même sujet : les obstacles rencontrés par les personnes en situation de handicap lors de la visite de sites archéologiques¹. Ce guide répond donc à ce constat en proposant une méthodologie et des recommandations destinées à améliorer l'accès de tous les publics aux sites archéologiques, tout en sensibilisant les professionnels du patrimoine aux différents obstacles que les visiteurs peuvent rencontrer. Il s'agit de la première synthèse suisse spécifiquement consacrée à cette thématique.

Développement

Le projet a vu le jour en 2021 et s'est construit grâce à de nombreuses rencontres et collaborations interdisciplinaires réunissant des représentants issus du monde du handicap, des institutions patrimoniales, des archéologues et des gestionnaires de sites, afin de recueillir leurs points de vue, leurs expériences et leurs idées. Comme l'indique la fiche de présentation de l'ouvrage sur le site officiel d'ArchaeoConcept, ce guide est destiné à toute personne souhaitant comprendre : [1] Comment atteindre des publics de personnes en situation de handicap ; [2] Quels peuvent être les besoins des visiteur.euse.s en situation de handicap ; [3] Quelles sont les bonnes pratiques existantes en matière d'accessibilité dans le domaine de l'archéologie ; [4] Comment évaluer l'accessibilité d'un site spécifique en quelques heures seulement ; [5] Quelles sont les mesures concrètes à prendre sur un site archéologique.

Pour se faire, cet ouvrage se présente sous la forme d'un guide de 210 pages divisé en deux parties d'environ 100 pages. La première, informative, présente dix raisons qui montrent l'importance de rendre les sites archéologiques accessibles à tous les publics. La seconde partie, pratique et visuelle, propose des outils destinés à faciliter la mise en œuvre de mesures concrètes d'accessibilité des sites. L'une des principales forces de ce guide réside dans le fait que chaque partie et/ou chapitre peut être consulté de manière indépendante selon les intérêts, les besoins ou les priorités du lecteur.

La première partie a pour objectif de familiariser le lecteur avec le paysage et les enjeux de l'accessibilité universelle et du handicap. Avant de présenter les dix raisons en faveur de l'accessibilité, les autrices ont souhaité introduire la réflexion par une partie consacrée à la diversité

¹ Aeschimann C. *et al* 2025, p. 2.

des situations de handicap. Selon l'Office fédéral de la statistique, la Suisse compte 1,9 million de personnes concernées. Les autrices tiennent également compte des personnes souffrant des déficiences visuelles, auditives, cognitives ou psychiques, mais aussi d'autres publics pouvant rencontrer des difficultés ponctuelles d'accès, telles que les familles avec poussettes, les personnes en béquilles ou les femmes enceintes. Un « accès à tous les publics » est ainsi mis en avant.

Viennent ensuite les dix raisons avancées par les autrices, qui reposent sur des arguments juridiques, éthiques, sociétaux et pratiques : [1] L'accès au patrimoine culturel est un droit humain ; [2] L'accessibilité répond à des exigences légales en Suisse ; [3] L'accessibilité améliore la fréquentation du lieu et l'expérience vécue ; [4] L'accessibilité permet de développer une communication claire et efficiente ; [5] L'accessibilité est un défi fondamental pour les sites archéologiques ; [6] Il existe des mesures d'accessibilité pour chaque contexte ; [7] On ne commence pas à zéro ; [8] L'accessibilité permet de cultiver un esprit d'ouverture ; [9] L'accessibilité permet de comprendre et d'accepter le handicap ; [10] L'égalité de traitement est une responsabilité sociétale.

Sans revenir en détail sur chacun de ces arguments, trois éléments ou idées nous ont semblé particulièrement intéressants.

1. La première porte sur la notion d'anticipation. Les autrices soulignent la nécessité d'inclure les questions d'accessibilité dès les premières étapes de conception ou de réaménagement d'un site, surtout si le projet de « site archéologique ouvert » est connu depuis le départ. Cela permet de réduire les coûts, mais également d'assurer une meilleure cohérence des dispositifs mis en place.
2. Le document souligne aussi l'idée que l'accessibilité profite à tous des visiteurs et non uniquement aux personnes en situation de handicap. Les recommandations formulées concernent la lisibilité de la signalétique, la simplification des parcours, la qualité des informations ou encore la diversification des supports de médiation améliorant l'expérience de visite pour tous les publics. Cela vise à concevoir des espaces et des services utilisables par le plus grand nombre sans nécessiter d'adaptations particulières.
3. Enfin, le côté pragmatique et réaliste du guide est également très intéressant. Les autrices proposent des outils simples et concrets qui permettent d'évaluer rapidement l'accessibilité d'un site et d'identifier les points d'améliorations possibles, notamment à travers plusieurs thématiques : l'accès au site, la circulation, la médiation et les équipements. Elles fournissent également des exemples d'aménagement possibles à travers plusieurs situations concrètes. Les approches ne sont pas idéalisées, mais réalistes et tiennent comptes de toutes les contraintes que peuvent avoir les sites archéologiques, les contraintes propres mais aussi les contraintes économiques et organisationnelles. Parmi les solutions évoquées, similaires à celles déjà rencontrées dans les musées, figurent les dispositifs numériques, les maquettes tactiles, les supports multisensoriels, les visites virtuelles ou encore les reconstitutions 3D.
4. Un léger bémol peut toutefois être formulé : le manque de retours d'expérience provenant de sites archéologiques en Suisse et à l'étranger ou le manque d'éléments permettant de mesurer leur efficacité à long terme, notamment des indices de fréquentation des publics concernés, leur satisfaction, la qualité de l'expérience.

La seconde partie de l'ouvrage, pratique, offre les outils nécessaires pour toute personne désireuse de développer des mesures d'accessibilité, notamment sur les accès au site archéologique, les sanitaires, les aires de repos et de petite restauration, les infrastructures pour la gestion du dénivelé, la signalétique, la gestion de la couleur et des équipes didactique, les langues et les aides à la communication.

Conclusion

Pour conclure, à travers cet ouvrage, ArchaeoConcept propose une contribution essentielle à un sujet encore peu exploré dans le domaine de l'archéologie suisse, en mobilisant un grand nombre de ressources pouvant être utilisés par les professionnels du patrimoine et toutes personnes désireuses de se renseigner sur ce sujet.